

«Le Bas-Armagnac club cyclo» se prépare au passage du Tour de France

Qui fera étape mardi 4 juillet 2023 sur le circuit de Nogaro



«Le Bas-Armagnac club cyclo» se prépare au passage du Tour de France

Réunis dimanche 11 décembre pour leur assemblée générale au gîte d'étape, les membres du Bas-Armagnac club cyclotourisme (Bacc) écoutent leur président, Gilles Busipelli, lire son rapport moral, après avoir fait observer une minute de silence en souvenir de Nick Cawthray, secrétaire de l'association, récemment décédé. Puis, Bruno Duffour, délégué sécurité, prend la parole.



Jacques Barthe et Nick Cawthray en 2019

Mais c'est Christian Peyret, maire de Nogaro, qui a le plus retenu l'attention : le Tour de France, venant de Dax, 4 jours après le Grand départ du Pays Basque, fera étape le 4 juillet 2023 au circuit de Nogaro et les membres du Bacc vont être très sollicités pour la préparation et la réalisation de cet événement.



Gilles Busipelli, Jacques Barthe, Christian Peyret et Bruno Duffour

L'étape du Tour de France à Nogaro

Christian Peyret donne une ébauche du programme qui sera exécuté avant et pendant l'arrivée du Tour de France :

le 4 mars a lieu la Dictée du Tour pour les collégiens et les élèves du cours Moyen,



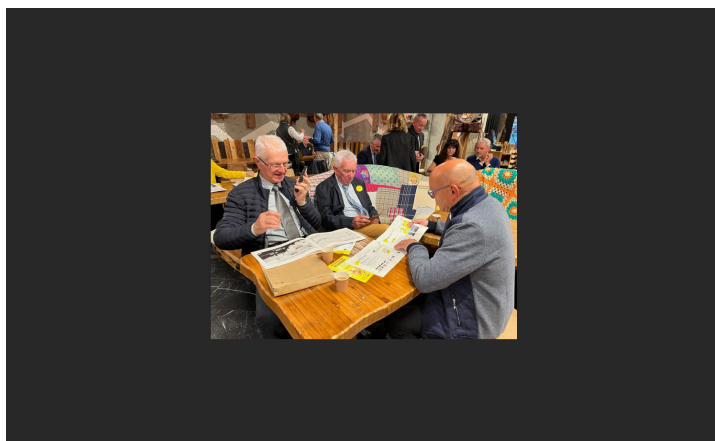
À Paris, Christian Peyret et Philippe Dupouy (président du Conseil départemental) rencontrent Christian Prudhomme, Directeur du Tour de France (photo communiquée par Christian Peyret)

À noter aussi :

que des barrières seront placées en ville : la sortie de Nogaro sera fermée à partir de midi,

la journée du 4 juillet sera chômée et les établissements scolaires fermés.

Christian Peyret conclut : « Des gens vont regarder la télé qui ne connaissent pas le Gers ! »



Jean-Pierre Parro et Jacques Barthe (du Bas-Armagnac club) et Jean-Claude Drouard (conseiller municipal) préparent l'étape du Tour (photo communiquée par Christian Peyret)

Rapport moral de Gilles Busipelli

Gilles Busipelli estime que, après une année « vierge » en 2020 et une année de transition en 2021, le club a traversé la crise « sans trop de dégâts ». Le cyclotourisme a pu reprendre en toute liberté, « même si elle n'avait jamais complètement cessé ».

Il y a du monde lors de sorties locales, plutôt plus qu'avant le confinement. Il y a souvent 50 % des membres qui y participent. Sachant que le total des membres dépasse 40.

Le président fait quelques recommandations :

ne pas rouler à 3 de front (« il y a assez d'accidents en restant prudent, alors ne les cherchons pas »),

faire des départs groupés,

prendre une allure modérée pendant les 15-20 premiers km,

former 2 groupes si le nombre de participants est suffisant : chacun choisit son groupe ; un groupe constitué ne doit pas se défaire, les plus forts ne distancent pas leurs copains,

en cas d'incident ou d'un arrêt confort, tout le groupe s'arrête et repart ensemble.

Il conclut ainsi ces recommandations : « Personne ne doit se sentir rejeté du fait de ses capacités physiques moindres. Nos randonnées doivent rimer avec solidarité, amitié, plaisir ».

Par ailleurs, le club a gagné 2 licenciés, mais les membres potentiels sont nombreux, qui n'osent pas venir au club : « C'est à nous d'aller vers eux, de les inviter à une sortie... »

Rapport de sécurité

Bruno Duffour, délégué à la sécurité, souligne qu'il n'y a pas eu d'accident majeur au cours du dernier exercice. Lui aussi, il fait des recommandations :

avant le départ : vérifier le vélo, le freinage, l'état des pneus et l'équipement,

prévoir un gilet fluo en cas de temps brumeux ou de rentrée tardive,

un feu clignotant à l'arrière est conseillé, en cas de circulation difficile,

bien communiquer entre cyclos pour signaler le mauvais état de la chaussée, des chiens en liberté etc.,

ne pas oublier d'effectuer un suivi médical (test annuel à l'effort).

N.B. - Sur la photo du haut de page : de droite à gauche, Bruno Duffour, Christian Peyret, Jacques Barthe, Bruno Busipelli, Steve Clark (nouveau secrétaire) et Nathalie Ribes se recueillent.